

L A G A Z E T T E D E S B O N N E S N O U V E L L E S

Numéro 76
Janvier 2014

La citation du mois :

**« Il faut savoir ce que l'on veut.
Quand on le sait, il faut le dire.
Quand on le dit, il faut avoir le
courage de le faire ».**

Georges Clémenceau



EDITO

Mercredi 1^{er} janvier sur France 2, lors du journal télévisé, à 20h20 : après un reportage sur les bonnes résolutions à prendre en début d'année, David Pujadas glisse une petite phrase en souriant : « Et nous, que pourrions-nous prendre comme bonne résolution ? Annoncer plus de bonnes nouvelles, parce qu'il y en a ! »

Incroyable...

Nos journalistes prendraient-ils conscience que le matraquage de mauvaises nouvelles indispose, écœure, énerve, révolte la plupart des français ?

J'ai un peu de mal à le croire, mais...rêvons !

En tout cas, nous, nous ne sommes pas journalistes, mais nous pouvons malgré tout nous engager dans ce chemin.

Faisons du bien au monde, envoyons-lui de « bonnes ondes », simplement, et à notre mesure.

Bonne année 2014 !

Jean-Yves



*Une chômeuse en fin de
droits qui a créé... un
site d'emploi*

Petitsjobs.fr

On parle création d'entreprise avec aujourd'hui l'initiative d'une femme au chômage depuis trois ans. Elle est comptable de formation, en fin de droits. Et elle s'est lancée toute seule dans la création d'un site internet... justement pour permettre aux autres de trouver du boulot.

C'est une histoire assez exceptionnelle que celle d'Isabelle Durand.

Pas à cause de l'argent qu'elle gagne. Pour l'instant, cette femme, au chômage depuis plus de trois ans, ne tire pas le moindre sou de son activité...

Cette comptable de formation a lancé un site de "jobbing".

D'autres, avec plus de moyens qu'elle,

proposent déjà de mettre en relation des particuliers qui se rendent des services. Mais le sien est entièrement gratuit.

En pleine campagne, à Clairac, un gros village du Lot-et-Garonne, sans connaissance particulière de l'internet, la comptable à qui personne ne voulait plus donner de travail a créé petitsjobs.fr. L'histoire est toute récente, elle a commencé en juin dernier. Et ça marche, puisqu'elle compte déjà 2.500 annonces sur le site.

On peut réécouter son passage sur France Info le lundi 30 décembre

Odile C.



*Marc, 91 ans
et
Yoyo, 86 ans
se sont enfin
rencontrés,
pour continuer
le chemin
ensemble !*

Roger-Marc Grenier, un Libournais de 91 ans, a déniché celle qui lui manquait depuis des mois. Au printemps dernier, le vieil homme, veuf depuis cinq ans, avait frappé les esprits en plantant dans son jardin un panneau explicite : « Cause décès, cherche femme pour vie commune, 70-80 ans avec ou sans voiture. Tél. 05... » Et il l'a trouvée, sa belle.

Bon, certes, il n'a pas eu tout à fait ce qu'il convoitait. Yoyo a 86 ans. Le Girondin l'orgnait davantage sur du 70-80. Mais tout de même. « Beaucoup de femmes m'ont téléphoné, mais il y en a beaucoup qui ne valent rien du tout, raconte-t-il, pantoufles aux pieds. Quand Yoyo m'a appelé, j'ai pris la voiture aussitôt. Je lui ai dit : "Écoute, dans dix minutes, je suis chez toi." Elle m'attendait devant la grille. Évidemment, elle a un âge assez élevé, on ne peut pas tout avoir, mais elle est très, très bien. »

Le couple vit désormais côte à côte depuis un mois et demi. Drôle de famille recomposée. La semaine dernière, l'arrière-petit-fils de Yolande est venu dîner chez son bien vieux beau-papy. Et les enfants de l'octogénaire semblent avoir adopté son nouveau compagnon.

Yoyo est enchantée et se souvient de la première rencontre. « On s'est eus au téléphone et, très vite, il s'est rendu chez moi. Et puis on a fait affaire... », sourit-elle malicieusement.

« Le premier jour où elle est arrivée ici, nous nous sommes couchés dans le même lit, livre l'homme de la maison. On veut retrouver une vie de famille, tout simplement [...]. J'ai rencontré certaines femmes qui souhaitaient passer du temps, simplement causer. Mais moi, je veux quelqu'un pour m'accompagner, sur qui je peux compter. On s'en va promener le chien, on mène une vie normale de ménage. »

Yoyo l'aide à prendre ses médicaments, à enfiler sa veste en cuir pour les balades quotidiennes. Il lui sourit tendrement. C'est une nouvelle vie pour le duo ayant affronté le veuvage.

Chacun d'eux espère que l'histoire va durer « le plus longtemps possible ». Yolande, qui a conservé son habitation à Arveyres, à 7 kilomètres de Libourne, rappelle malgré tout la règle. « Je lui ai tout de même dit que, s'il m'agaçait, je retournais dans mon appartement. »

Roger-Marc fait la moue. Mais le présent ne laisse aucunement présager de la moindre anicroche. Ce nouvel amour naissant promet même quelques projets. Aux beaux jours, ils pourraient ainsi s'offrir quelques jours dans les Pyrénées. En attendant, à Libourne, dans le jardin de Roger-Marc Grenier, le panneau a bel et bien disparu. Bianca et les poules colonisent désormais les lieux.

Est-il si difficile de parler des bonnes nouvelles ?

A signaler l'émission « Du Grain à moudre » de France Culture du 31 décembre intitulée "Est-il si difficile de parler des bonnes nouvelles ?"

Le débat est assez intéressant... et, me semble-t-il, révélateur de l'état d'esprit du moment.

Pour info, le lien vers le site de France Culture pour détails et réécoute (ou podcast).

<http://www.franceculture.fr/emission-du-grain-a-moudre-est-il-si-difficile-de-parler-des-bonnes-nouvelles-2013-12-31>

Un jour particulièrement intéressant à observer dans l'année, c'est justement le 1er janvier. Jour férié, jour où le pays tourne à priori au ralenti, le 1er est en réalité le jour des « entrées en vigueur » et en ce sens, il donne un peu le ton de l'année balbutiante.

A bien y regarder, en France, 2014 va commencer à la hausse : hausse de la TVA générale et hausse du taux intermédiaire de la TVA pour quantité d'activités : transports de voyageurs, restauration, médicaments, tri des déchets, centre équestre...

Il y a aussi la hausse aussi du prix du timbre, la hausse des tarifs réglementés du gaz, la taxe de contribution au service public de l'électricité, l'entrée en vigueur d'une taxe sur les boissons énergisantes... La liste est longue. De bonnes nouvelles pour les caisses de l'Etat, de mauvaises nouvelles pour les professionnels ou les consommateurs.

Dans ce flot continu d'informations, difficile de distinguer au premier coup d'œil les nouvelles qui auront un impact positif sur notre quotidien et votre moral. Néanmoins a-t-on raison d'accuser les médias d'être des colporteurs de mauvaises nouvelles ? La presse, la télé, la radio en rajoutent-elles à la noirceur et au pessimisme ambiant ? Ou délivrent-elles simplement une information réaliste ? Les médias sont-ils moroses ou lucides ?

Est-il si difficile de parler des bonnes nouvelles ?

Emission présentée par Olivia Gesbert

Vincent B-M.

*A réécouter :
l'émission de
France Culture
« du grain à moudre »*



*Un pari relevé
par le Bhoutan,
sous l'œil attentif
de l'ONU.*

Bonheur National Brut

Le bonheur peut-il être un indice de développement au niveau d'un pays ou d'une organisation ?

Imaginez un petit royaume niché discrètement entre Inde et Chine, au cœur de l'Himalaya. Imaginez une terre de forêts et d'agriculture vivrière, où la nature est encore très pure. Imaginez 750 000 habitants baignés de culture bouddhiste, longtemps tenus à l'écart des fracas du monde.

Ce petit pays, aujourd'hui, intéresse l'ONU. Car depuis quarante ans, son développement n'est pas fondé sur le seul critère économique. « Si le gouvernement ne peut pas faire le bonheur de son peuple, il n'y a pas de raison que ce gouvernement existe », est-il écrit noir sur blanc dans son Code légal. En 1972, son roi déclarait que le « Bonheur National Brut » (BNB) était plus important que le « Produit National Brut ».

« La richesse contribue de manière significative au bonheur, mais au-delà d'une certaine sécurité matérielle, son impact est négatif, note Yannick Lapierre, consultant-formateur au sein d'Arolla Partners. Regardez les Etats-Unis : c'est un des pays les plus riches du monde, mais il ne se classe que dix-septième en matière de satisfaction de vie. » L'ancien premier ministre du Bhoutan confirme : « Le bonheur ne dépend pas d'une croissance économique perpétuelle, mais d'un bon équilibre entre les besoins du corps et ceux de l'esprit. Le BNB est basé sur la conviction que le développement doit être durable, holistique, inclusif et centré sur l'humain. »

S'en est suivi la mise en place d'une grille d'analyse destinée à évaluer la

*Le Bhoutan
est un excellent
laboratoire
pour les autres
pays
du monde !*



*Une belle
leçon
de vie !*

justesse de toute décision politique, au regard non seulement de critères socio-économiques tels que le niveau de vie, la santé ou l'éducation, mais aussi de la préservation de l'environnement, de la culture, d'une gestion gouvernementale saine, du bien-être individuel et de la solidarité. Maître mots : équilibre, respect, responsabilité... et interconnexion, car tous ces sujets sont liés.

Pour décliner concrètement son modèle sur le terrain, prouver son bien-fondé et le faire perdurer, le Bhoutan a mis en place un Centre du Bonheur National Brut, dont la mission est de former des Bhoutanais, mais aussi des étrangers, à « comment appliquer les valeurs du BNB au quotidien, dans leur famille, leur communauté, leur pays et au-delà », explique le directeur des programmes Ha Vinh Tho, ancien responsable de la formation au Comité International de la Croix-Rouge (Genève).

Aux Etats-Unis, la société textile Eileen Fisher Clothing Group a d'ores et déjà adapté les principes du BNB pour améliorer ses méthodes de travail. Idem chez Nature Brazil, leader des cosmétiques au Brésil. En avril 2012, un colloque à l'ONU sur le thème « Bonheur et bien-être : définir un nouveau paradigme économique » a rassemblé 800 participants, parmi lesquels des responsables politiques, des économistes, des acteurs de la société civile et le Secrétaire général des Nations unies. Il a ensuite été demandé au Bhoutan de fournir une série de conclusions et de recommandations en 2013 et 2014, pour application à partir de 2015.

« Le Bhoutan constitue un excellent laboratoire, souligne Isabelle Lunel. On peut y expérimenter des choses qu'on ne pourrait pas faire à grande échelle. Ce qui y fonctionne pourra inspirer d'autres pays », notamment ses colossaux voisins, « l'Inde et la Chine ». Les grandes puissances se saisiront-elles de l'occasion ? « L'intérêt de l'ONU a le mérite d'envoyer le signal qu'il s'agit d'un enjeu fort, pas d'un gadget », estime Yannick Lapiere.

Et attendant, à chacun de nous, aussi, de favoriser l'émergence d'un nouveau paradigme. « **Le véritable bonheur provient de l'aide que nous apportons à autrui, d'une vie en harmonie avec la Nature, ainsi que de la prise de conscience de notre sagesse originelle**, rappelle l'ancien premier ministre du Bhoutan. Ce que nous voulons atteindre par les programmes du Centre du BNB, ce n'est rien de moins qu'une transformation profonde. Permettre aux gens de déployer leur plein potentiel, contemplatifs autant qu'analytiques dans leur compréhension du monde, ayant profondément réalisé qu'ils ne sont pas séparés de la Nature et des autres. En somme, réalisant leur humanité véritable. »

Nathalie T-B.

Le ballon rouge et le « lâcher prise »

A mes côtés, Nathan 2 ans, marche fièrement, un ballon rouge tout récemment attaché à son petit bras.

La ficelle se délie et le ballon s'échappe dans le ciel bleu. Le petit gars les yeux grand ouverts est étonné, puis la bouche se plisse, prête à pleurer...

Profitant de la surprise, je dis : oh, regarde le ballon rouge tout là-haut il vole ! Sautant, l'air réjouie, je dis en applaudissant : bravo, petit ballon, vole, vole très loin dans le ciel bleu !

N'osant pas regarder mon petit fils, de peur qu'il ne pleure, je l'entends sauter et dire à côté de moi : Bavo petit ballon, vole ! bavooo !

Il saute et tape des mains. Nous rentrons tous réjouis à la maison et moi je pense ; Incroyable !

Mon petit fils a acquis aujourd'hui en une minute la leçon du « lâcher prise » alors que des adultes prennent des années à l'apprendre.

Andrée De K.

Un lycée exemplaire en Alsace

Un lycée professionnel d'Alsace a réduit l'échec, l'absentéisme et les incivilités de plus de 50 %.

Simplement, des professeurs accueillent les élèves, arrivant le plus souvent par défaut après moult échecs scolaires, qui le souhaitent, leur font faire le tour des différentes possibilités.

L'élève choisit, mais il a un mois pour changer d'avis s'il s'aperçoit que cela ne lui convient pas.

Ceci fait par tous les professeurs qui le veulent, gratuitement, sur leurs horaires de cours et les résultats sont là ... comme quoi quand un professeur peut faire son travail de prof avec la vocation et la responsabilité qui sont

les siennes, il est possible de faire évoluer les choses. Tous reconnaissent les avantages :

- les élèves qui se disent pour une fois écoutés et valorisés, le fait de «vivre sa vie et non de la subir» paroles d'un jeune ce matin.
- les profs qui jouent à plein leur rôle et qui bénéficient ensuite de relations élèves profs saines, dans l'ordre naturel de celui qui enseigne à celui qui apprend, les cours quasiment plus perturbés, pas de médiateurs, pas de police, pas de budgets pharaoniques inutiles, comme quoi quand le bon sens reprend le dessus, l'avenir s'éclaire .

Marie-B. C

La progression du bénévolat

Selon une étude 2013 réalisée par France Bénévolat et l'Ifop, sur les 21 millions de Français de plus de 15 ans qui donnent de leur temps, 12,5 millions sont bénévoles dans une association, 4,2 millions dans une autre organisation (syndicale, politique ou religieuse), 9,7 millions dans un bénévolat direct de proximité.

C'est le bénévolat direct qui augmente le plus fortement (+ 31 %).

La crise n'entraîne donc pas un repli sur soi, les Français sont généreux et solidaires.

Dans cet élan, ils se dirigent prioritairement vers un engagement de proximité (hors structure associative).

Nos contemporains, et notamment les 15-35 ans, cherchent en effet plus de souplesse dans leurs engagements et se tournent davantage vers un bénévolat d'action plutôt que vers un bénévolat de projet.

Autre enseignement de l'enquête, le bénévolat régulier perd du terrain au profit du bénévolat ponctuel.

Il revient donc aux associations de savoir ouvrir leur porte et de trouver les formes de missions adaptées à ces nouvelles modalités d'engagement.

Christophe M..

La diminution des emballages

Bonne nouvelle en matière de déchets en France : les entreprises ont fait des efforts pour réduire leurs emballages. 100 000 tonnes d'emballages en moins ont été mises sur le marché entre 2007 et 2012.

L'objectif fixé par le Grenelle de l'environnement en termes de réduction d'emballages est atteint.

« Le secteur des boissons a largement contribué à l'atteinte de cet objectif puisqu'il totalise 77 % des efforts de réduction. Pour les matériaux, ce sont

le plastique (44 %) et le verre (39 %) qui enregistrent les plus fortes baisses », explique Eco-Emballages.

En revanche, le taux de recyclage des déchets progresse peu.

Sur 1,1 million de tonnes de plastiques mises sur le marché chaque année, seules 230 000 tonnes sont recyclées, soit un taux de recyclage de 46 % sur les bouteilles et flacons et 22 % sur l'ensemble. Allez, tous au tri...

Christophe M

Des résultats très en progrès, grâce à l'implication et la motivation des professeurs et des élèves

Les Français sont toujours autant engagés dans le bénévolat

L'objectif fixé par le Grenelle de l'environnement est atteint !

Le pessimisme est d'humeur;
l'optimisme est de volonté.
(Alain)

Rien de grand ne se fait
sans chimères.
(Ernest Renan)

Penser sincèrement,
même si c'est contre tous,
c'est encore pour tous.
(Romain Rolland)

La beauté n'est que
la promesse du bonheur.
(Stendhal)

Chaque homme porte
la forme entière
de l'humaine condition.
(Montaigne)

Le matin, quand on est abeille,
pas d'histoires, faut aller butiner.
(Henri Michaux)

PdC

Carbone 2014

2000 ans après la mort d'Auguste
1300 ans après le couronnement de Charles Martel
1200 ans après la mort de Charlemagne
1000 ans après la bataille de Clontarf (sic)
800 ans après celle de Bouvines
700 ans après la mort de Philippe le Bel
600 ans après le début du concile de Constance
500 ans après la naissance d'André Vésale
400 ans après le mariage de Pocahontas
300 après la paix de Rastatt
200 ans après le début du Congrès de Vienne
100 ans après la bataille de la Marne,
je vous souhaite une année de batailles
pour la paix et le bonheur.

Comme l'année dernière Patrick de C. nous envoie sa carte de vœux personnalisée pour cette nouvelle année qui commence.



Un savant israélien,
Hossam Haick, a inventé
le « Na-Nose »
un détecteur de cancer
par l'haleine,
fiable à 95 %

Révolution dans la détection du cancer

Un jeune chercheur israélien de 39 ans, Hossam Haick, vient de mettre au point un appareil qui détecte les cancers, grâce à la technologie des nanoparticules.

Il s'agit, pour la personne testée, de souffler pendant 2 minutes dans un tube, relié au « Na-Nose », qui est un véritable nez électronique.

Ensuite, tous les gaz (plus de 1 000) sont analysés, à la finesse des nanoparticules, et l'anomalie éventuelle est décelée, ainsi que son stade d'avancement.

Ce qui permettrait de déceler bon nombre de cancers beaucoup plus précocement, et ainsi d'augmenter considérablement l'espérance de vie du malade.

Son prix actuel est de 3 000 €, avec un objectif de l'abaisser à 200 €, en ayant un partenaire industriel (déjà trouvée, avec une société américaine).

Jean-Yves L.

Un petit bonheur...

Un retour à
l'optimisme
grâce à de la bonne
lecture...

Quel bonheur de trouver la Gazette des bonnes nouvelles à mon retour de vacances. Après une semaine de « décrochage » au bord de la mer en Bretagne avec la tempête qui avait chassé les soucis, le retour à la maison les faisait retrouver mais la Gazette était là pour redémarrer l'année avec de l'optimisme.

Bonne année et longue vie à « la Gazette des bonnes nouvelles

Elisabeth D.

*Œuvres d'art
faisant
chaud au cœur*

*Un très bon livre,
facile à lire et plein
d'humour...*



*Des objets
qui créent
des emplois
en France*



*Des prix
au service
des projets
solidaires*

Zadkine et les autres

Il y a quelque temps, j'assistais à un dîner chez une amie plutôt fortunée. Un des invités, marchand d'art à Paris et Amsterdam, s'était extasié sur les deux ou trois bustes de Zadkine qui trônaient au salon et dissertait sur la valeur toujours croissante des œuvres d'art. Illusion d'optique ? Les Zadkine me semblaient nimbés d'une fluorescence dorée.

Dans nos assiettes, du veau qui n'était pas d'or mais de Marengo, tout de même. Quand je suis rentré chez moi, un peu rêveur, aux murs du couloir m'attendaient les sous-verres déjà un peu pâlis de dessins d'enfants des années 80. J'ai eu chaud au cœur.

Patrick de C

Pour prendre de bonnes résolutions

Je voudrais faire de « la pub » pour un livre que je suis en train de lire et qui est bourré d'optimisme et de réflexions sur les rapports humains et l'importance sur l'écoute et la compréhension des soucis quotidiens des autres.

C'est l'avant dernier livre de Gilles Legardinier « complètement cramé ». Il est très facile à lire, il est plein d'humour et en même temps, il est très profond si l'on prend la peine d'entendre ce que le narrateur « majordome anglais », embauché dans un manoir français, dit à tous les habitants et employés du manoir pour réfléchir eux-mêmes sur leurs problèmes et trouver une réponse.

Après l'avoir lu, je pense que l'on peut partir chacun, chacune, avec de bonnes résolutions pour soi-même pour le restant de l'année.

Elisabeth D.

Les pneus, l'acier, le textile... l'avenir ?

Des industries, depuis des dizaines d'années, ne créent plus d'emplois en France, même si les pneus s'usent, l'acier rouille et les vêtements... se démodent.

L'avenir et la création d'emplois sont ailleurs et pour une grande partie dans les « objets connectés made in France ».

Déjà des dizaines de « startups » françaises ont enregistré un réel succès au « Consumer Electronic Show » aux Etats Unis.

Et voici quelques exemples :

- les drones pour l'agriculture ;
- l'ampoule intelligente dont l'intensité, la nuance de blanc, la couleur peuvent être gérées depuis un téléphone ;
- les capteurs, balances, tensiomètres connectés ;
- le bracelet qui surveille les UV A et B que votre peau reçoit ;
- le pilulier pour personnes âgées, rempli par votre pharmacien avec son service d'alerte en ligne,
- le T-shirt intelligent qui surveille les malades atteints de pathologies chroniques !

Et voilà les « success stories » françaises arrivent, voire sont là et elles seront créatrices d'emplois quand elles ne le sont pas déjà !

Charles F.

L'honneur en action

La Société des membres de la Légion d'Honneur finance des projets solidaires: Cette distinction est une ardente obligation à se mettre au service de ses concitoyens, dit le Président de cette Société.

Ainsi, depuis 4 ans, les sociétaires parrainent une centaine de candidatures qui leur semblent mériter un financement.

Un Jury, présidé par Xavier Emmanuelli, le fondateur du Samu Social en

sélectionne 30 qui sont dotées d'une subvention. Des initiatives très variées, touchant tous les domaines ont pu voir le jour. Le général Gobillard, créateur de cette société estime que : les difficultés de la société actuelle doivent pousser les détenteurs de la Légion d'honneur à agir davantage pour la République qui les a distingués.

PAM

Une consolation

Une caissière de Monoprix hors du commun...

Dans mon Monoprix habituel, la semaine dernière je passe à la caisse en continuant à téléphoner!!! Je demande à la caissière de bien vouloir m'excuser lui expliquant qu'habituellement je n'agis jamais ainsi mais que j'ai une sœur très malade, pour laquelle j'achète d'ailleurs cette compote de pommes et que j'étais en train de parler à ma belle sœur pour lui donner des nouvelles. Je paie puis repars et la caissière, que je n'avais jamais vue auparavant m'appelle: "Madame, madame..." Je me retourne : "Je voudrais vous embrasser!" Joli moment !!!

Chantal B.

Possibilité, aujourd'hui, de guérir de l'hépatite

Enfin, des soins contre l'hépatite...

Un Congrès, achevé à Paris, le 14 janvier a été l'occasion d'annoncer l'arrivée de 2 médicaments contre cette maladie, c'est la guérison de l'ensemble des patients atteints qui peut être envisagée.

Nous vivons aujourd'hui une véritable révolution thérapeutique .L'hépatite C est la seule infection virale chronique que l'on soit capable de guérir, estime le professeur Stanislas POL, chef du département d'hépatologie de l'Hôpital Cochin à Paris.

PAM

Solidarité en Grande Bretagne.

Grande-Bretagne: des musulmans aident les juifs à sauver une synagogue

L'intérieur de la synagogue de Bradford : c'est la belle histoire du moment et c'est le quotidien britannique The Guardian qui la relate.

Menacée de vente faute de crédits suffisants pour la restaurer, la synagogue de la communauté juive libérale de Bradford, en Grande-Bretagne, a été sauvée par des musulmans.

C'est un restaurateur de confession musulmane qui a donné le premier coup de pouce. Pour remercier le rabbin de la synagogue de lui avoir apporté ponctuellement son aide, il l'a introduit auprès d'une entreprise locale finançant des causes d'intérêt général.

Puis un homme d'affaires de Bradford, Khalid Pervais, ayant eu vent des difficultés de la communauté juive, a fait un don de 1.400 livres (1.700 euros).

Il est musulman et son geste a contribué à faire connaître les problèmes de la synagogue. C'est alors le responsable de la mosquée locale, Zulfi Karim, qui a apporté son aide pour effectuer une levée de fonds. Succès de l'initiative: plus de 100.000 livres (120.000 euros) ont été récoltées, permettant d'envisager la réalisation des travaux. La mairie apportera également sa contribution, à hauteur de 25.000 livres (30.000 euros).

Mais au-delà de la solidarité entre juifs et musulmans dont témoigne cette histoire, c'est le renforcement des liens entre communautés qui a marqué les esprits à Bradford. Qui garde désormais les clés de la synagogue quand le rabbin Rudi Leavor prend ses congés ? Zulfi Karim, nous apprend The Guardian. Le journal souligne par ailleurs que des initiatives interreligieuses (des repas de fête par exemple) vont se développer suite à cette aventure commune. Des initiatives auxquelles a été récemment conviée la communauté chrétienne.

Source : The Guardian

Odile C.

*Une bonne
résolution
pour 2014 !*

*A
déguster
toute l'année...*

Tolérance

Bonjour et bonne année à tous !

Et si nous regardions cette nouvelle année par une lorgnette étoilée, lumineuse et tolérante ?

Je vous propose une réflexion qui vaut une invitation et qui pourrait être la bonne nouvelle de l'année dans notre société, dans nos familles, dans le monde ; oui, je sais, je suis peut-être naïve, mais ça ne coûte rien d'essayer, chacune, chacun à notre place, grignotons, savourons les petits mieux que nous constaterons,

Voici donc cette proposition :

"Soyez tolérant. Vous avez vos façons de faire, les autres ont les leurs. Un problème ? du moment que l'efficacité est au rendez-vous..."

Allez, en route pour 2014 !

Crocus

Une petite recette

RECETTE DE TANTE HONORINE :

2 BOLS D' HUMOUR

0 ZESTE D' AMERTUME

14 GOUSSES DE GENTILLESSE

FAIRE FONDRE DOUCEMENT

DÉGUSTER TOUTE UNE ANNÉE !!!!!

Marianne B.

Nous accueillons ce mois-ci 5 nouveaux lecteurs :

Maryvonne M.
Dovi Y.

Raphaële G.

Marie P.

Raoul C

2 articles (2 500 caractères au maximum) par lecteur.

Du vécu de préférence !

Les sujets d'ordre politique ou religieux sont à éviter, tout le monde n'ayant pas la même sensibilité

**Prochain numéro le :
Dimanche 23 Février 2014**



Diffusion de ce numéro par courriel : 368 personnes

Courriel : gazette.dbn@free.fr

Blog partenaire : <http://www.des-bonnes-nouvelles.org/>